

ETC



## The Medium is not the Message

Coeurs électrisés, Catherine Richards, Larry Korba, Martin Snelgrove, Nykolai Bilaniuk, Éric Grenier, Andrew Stewart, Peter Sewel, John Criswick, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. Institutions participantes au projet : MBAC, AT&T Canada, Conseil de recherches du Canada, Université Carleton, Meridian Scientific Services, The Internet Conveyor. Du 11 juillet au 14 septembre 1997

Camille Bouchi

Number 40, December 1997, January–February 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/401ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

### ISSN

0835-7641 (print)  
1923-3205 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Bouchi, C. (1997). Review of [The Medium is not the Message / Coeurs électrisés, Catherine Richards, Larry Korba, Martin Snelgrove, Nykolai Bilaniuk, Éric Grenier, Andrew Stewart, Peter Sewel, John Criswick, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. Institutions participantes au projet : MBAC, AT&T Canada, Conseil de recherches du Canada, Université Carleton, Meridian Scientific Services, The Internet Conveyor. Du 11 juillet au 14 septembre 1997]. *ETC*, (40), 29–30.

Tous droits réservés © Revue d'art contemporain ETC inc., 1997

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

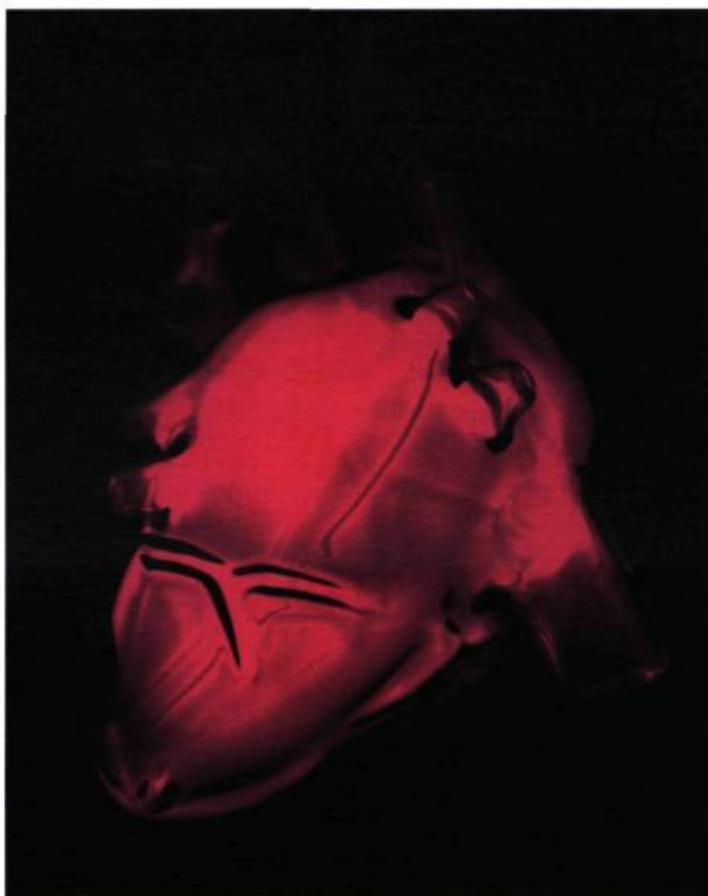
<https://www.erudit.org/en/>

# NOUVELLES TECHNOLOGIES

## OTTAWA

### *THE MEDIUM IS NOT THE MESSAGE*

*Cœurs électrisés*, Catherine Richards, Larry Korba, Martin Snelgrove, Nykolai Bilaniuk, Éric Grenier, Andrew Stewart, Peter Sewel, John Criswick, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. Institutions participantes au projet : MBAC, AT&T Canada, Conseil de recherches du Canada, Université Carleton, Meridian Scientific Services, The Internet Conveyor. Du 11 juillet au 14 septembre 1997



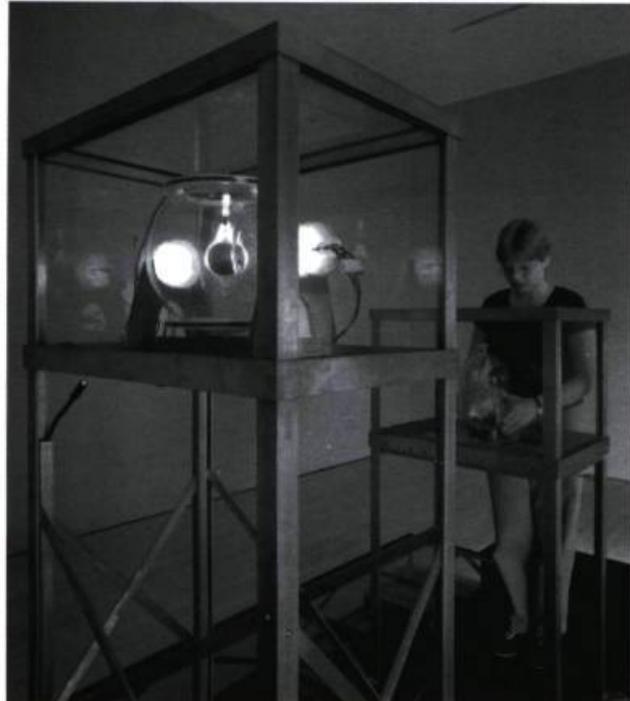
Prototype de *Cœurs électrisés*, Services de photographie du Musée des beaux-arts du Canada.

**D**u XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années 1960, les artistes modernes, avant-gardistes et modernistes ont toujours contesté les conventions et les règles véhiculées par les pouvoirs politiques, culturels et financiers<sup>1</sup>. Aujourd'hui, les artistes qui exposent dans les Musées se conforment volontiers aux normes implicites et au consensus des bailleurs de fonds qui commanditent leurs expositions. Si jadis les Institutions décourageaient toute innovation et toute nouveauté, aujourd'hui elles l'exigeraient afin de servir leurs propres intérêts dans ce marché planétaire du libre échange des marchandises : innover, consommer, récupérer, surveiller. Les artistes qui possèdent une pensée critique devraient s'interroger sur le rapport de l'art avec les Institutions. C'est dans cette perspective critique que *Cœurs électrisés* de Catherine Richards sera examinée.

Une description de cette installation s'impose : sur une plate-forme en verre transparent, deux cœurs de verre

dépourvus de fils électriques reposent dans deux cages de verre où l'utilisateur glisse inconfortablement ses mains à travers des portes coulissantes afin de toucher le cœur. Lorsqu'un visiteur s'empare de celui-ci, un senseur lit son pouls et transmet un signal à l'objet jumeau et au site Web.

Ce qui frappe le plus, c'est que le signal est à sens unique : le second cœur ne répond jamais au premier et vice versa, car ce « message » reste iconique et électrique (énergie pure). Tous les signaux produits sont identiques et anonymes. Ici, la différence, le corps, le sens, l'autre, le dialogue, la convivialité n'ont pas droit de site, ou comme on dit de cité. Pour individualiser ce média dépourvu de contenu, « l'utilisateur » est invité à imprimer sa carte d'identité, son NIP, qui lui permet d'identifier son cœur sur le Web. Ainsi, *Cœurs électrisés* reproduit la logique de la pensée marchande, de la société de consommation et de la communication vide de sens. Dès lors, ce signal aura sa propre vie virtuelle sur Internet et pourra subir un infarc-



Vue de l'exposition *Cœurs électrisés*.

tus ou survivre (le récit). L'art devient une fiction de lui-même.

C. Richards fait face à une question qui mine son œuvre : que faire avec des données identiques et privées de contenus ? Sa solution consiste à les transformer en jeu interactif et virtuel sur le site Web. Il s'ensuit que cette œuvre est une succession de décisions artistiques (le récit, le ludisme, la virtualité, l'interactivité, la symbolique du cœur etc.) visant à neutraliser l'imposante infra-structure technologique (réseautage transparent d'informations personnalisées, production de la décharge électrique dans le vide, dynamique non-linéaire, etc.) qui liquide systématiquement tout sens. Ce faisant, l'art est en lutte constante contre la technologie qui le relègue au deuxième plan. Il émerge mutilé, faute de collaboration fructueuse entre la science et l'installation.

Malheureusement, l'artiste n'a pas réfléchi sur la technologie déployée dans son travail. Elle a créé une œuvre moderniste qui voue à la technologie un culte sans borne. Ici, la création est au service de la marchandise, du prestige, de l'argent, de la consommation, de la surveillance, du « *Cutting Edge* » institutionnel et de l'inutile innovation : « réseautage transparent (sic) d'information personnalisée (sic) de techno-

logie de l'information ». Mais est-il possible de développer une pensée critique envers la technologie, quand on est subventionné et soutenu par les institutions qui la produisent et la commercialisent ? La réponse est non. Résultat : on choisit une technologie très puissante et on ne se soucie pas des conséquences idéologiques, intellectuelles et artistiques liées à ce choix.

Il en découle que le sujet est considéré comme un vulgaire consommateur. Ce dernier touche un objet, envoie un signal, s'enregistre et joue sur Internet. L'anonymat, le même, le répétitif, l'icone (l'anti-métaphore par excellence) la surveillance, le vide, la solitude, le monologue, la communication à sens unique dominant cette œuvre. Ils mettent en scène le spectacle de la pensée marchande, du vide intellectuel et de l'aliénation du sujet dans un univers médiatisé qui interdit l'émergence du sens. Ce lieu est celui de la victoire de la marchandise sur le projet de vivre<sup>2</sup>. Tout se passe au moment même où la société occidentale cherche désespérément à donner sens à un monde qui n'en a plus<sup>3</sup>.

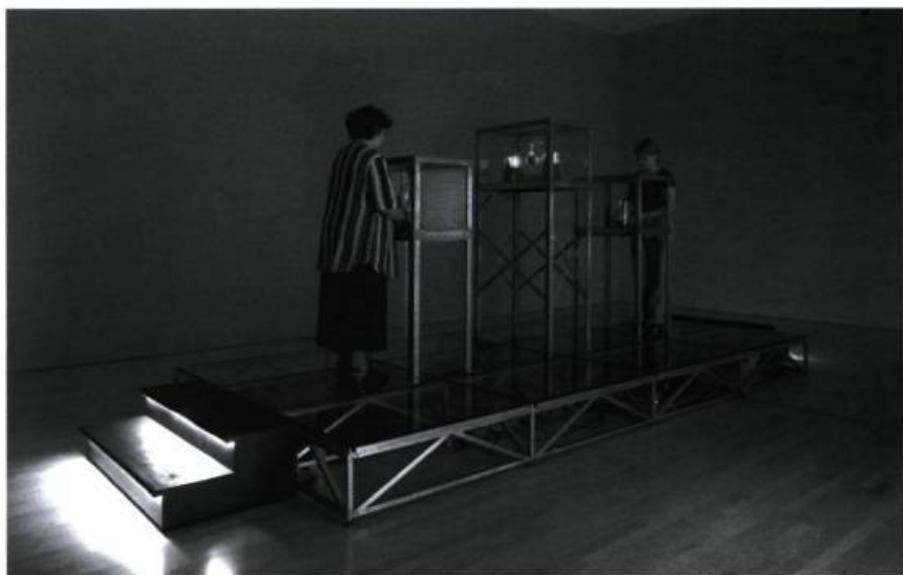
Enfin, il est inutile de chercher la métaphore<sup>4</sup> du cœur ou de la communication entre les cœurs. La production des icônes-cœurs est réalisée par le passage d'un état à un autre : un capteur capte le pouls du consommateur, le transforme en courant électrique qui devient un signal numérique sur le Web. Au lieu de créer des métaphores, cette installation secrète du simulacre, du simili, du substitut de vie qui exclut la pensée en même temps qu'ils annulent notre corps. Chaque interface soliloque avec un autre signal. Le jeu de « solitaire » continue sur Internet.

Un seul mérite peut être reconnu à *Cœurs électrisés* : c'est celui de mettre en site l'horreur de tout art médiatique qui évacue le sens, le contenu, le mythe, la pensée critique, le sujet et la liberté de son médium.

CAMILLE BOUCHI

#### NOTES

- <sup>1</sup> Sous la direction de Francine Couture, *Les arts visuels au Québec des années soixante*, tome II, VLB Éditeur, 430 p., 1997.
- <sup>2</sup> La question la plus urgente pour les créateurs d'aujourd'hui est la suivante : comment peut-on créer un sens dans un monde qui produit du non sens ?
- <sup>3</sup> Julia Kristeva, *Sens et non sens de la révolte*, Fayard, 1996.
- <sup>4</sup> Rappelons qu'une métaphore est la rencontre de deux images ou de deux objets qui produisent un troisième terme.



Vue de l'exposition *Cœurs électrisés*.